

édito

VIVEMENT L'ANNÉE PROCHAINE !

Le fait de changer d'année, au delà de l'impact commercial et festif, n'apporte pas de changement fondamental aux choses, il n'y aura pas de rupture !

Le millésime 2007 est avant tout caractérisé par la naissance d'une crise sans doute jamais égalée dans le monde du porc en France et en Europe. L'effet « ciseaux » entre les cours et le prix de revient n'a jamais été aussi important.

Les résultats s'en ressentent et les trésoreries sont plus que tendues dans beaucoup d'exploitations. La mise en place, après bien des discussions, de nouvelles restitutions, et l'annonce de l'activation de la caisse d'aide à la Trésorerie (CAT), devraient respectivement relancer les cours et dépanner en partie les trésoreries.

Le pouvoir d'achat des consommateurs, défendu de manière démagogique par les politiques et la grande distribution, ne doit pas troubler nos discours : les prix doivent augmenter rapidement dans la logique inflationniste des matières premières. Dans un marché sensible comme celui du porc, la communication a son importance, ayons un discours offensif et déterminé sur le cours ! C'est le seul moyen de faire passer les hausses au niveau de nos clients, des consommateurs et des politiques. C'est également le seul moyen de donner confiance à nos partenaires financiers essentiels pour le passage de ce cap difficile.

Encore faut il aussi que les hommes politiques soient convaincus de l'intérêt d'une filière porcine en Bretagne et en France, voire d'une production alimentaire nationale tout simplement ?

Le chemin est long pour voir le prix de vente du porc rejoindre et dépasser son prix de revient, mais ces mesures d'accompagnement doivent accélérer le renversement de tendance et nous donner espoir d'une année 2008 meilleure.

Ce sont les vœux que nous formulerons à l'aube de cette nouvelle année.

Que la santé et la réussite accompagnent chacun d'entre vous en 2008.

Bonne Année

Fortuné LE CALVÉ
Henri LE GLÉAU

FORUM PIGALYS 2007 à Carhaix

Le forum PIGALYS 2007 a eu lieu le vendredi 23 novembre à la salle Strikart à Carhaix. Vous avez été très nombreux à vous déplacer. Il faut dire que le programme était alléchant avec en matinée 2 interventions sur le « porcelet du 21ème siècle ». L'après midi était consacrée à l'engraissement, avec également 2 intervenants, dont Anne Bouché qui a présenté une nouveauté : le SIMULENCIEL, produit de la gamme PANAMAS.



TMP ET POIDS OPTIMAL D'ABATTAGE par Anne BOUCHE

Depuis environ 1 an nous avons développé PANAMAS, un programme qui, en croisant des données (abattoirs, comptables, aliment...), permet de dégager des tendances qui deviendront des conseils en élevage.

Nous avons travaillé beaucoup sur la grille TMP et son incidence sur le poids d'abattage optimal des charcutiers, en terme de plus values, de chiffres d'affaire, de marge sur coût alimentaire.

Maintenant nous allons plus loin encore avec un nouvel outil : SIMULENCIEL. Par élevage nous sommes en mesure d'optimiser les poids de vente des animaux pour avoir la meilleure marge sur coût aliment possible.

Pascal ROUXEL

L'optimisation est le résultat d'influences économiques (cours du porc et prix de l'aliment) et techniques (génétique, sexe, alimentation).

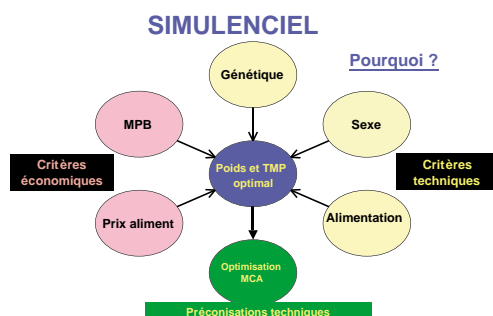
Pour une approche personnalisée, consultez votre technicien.



Arbres de Noël

Rencontres conviviales et festives pour les petits et les grands, les réunions se succèdent en cette fin d'année.

Séance attentive à Vannes.



MOYENNE MOBILE ANNUELLE		
Moyenne Année 2006	1.223 €	
01.01.2006 au 31.12.2006	1.223 €	
01.02.2006 au 31.01.2007	1.211 €	
01.03.2006 au 28.02.2007	1.201 €	
01.04.2006 au 31.03.2007	1.183 €	
01.05.2006 au 30.04.2007	1.178 €	
01.06.2006 au 31.05.2007	1.175 €	
01.07.2006 au 30.06.2007	1.164 €	
01.08.2006 au 31.07.2007	1.152 €	
01.09.2006 au 31.08.2007	1.136 €	
01.10.2006 au 31.09.2007	1.129 €	
01.11.2006 au 31.10.2007	1.121 €	
01.12.2006 au 31.11.2007	1.115 €	

La production dans l'U.E. à 15 devrait être en hausse de l'ordre de 3 % en 2007, si l'on fait référence aux volumes de porcs abattus dans les principaux bassins. Les données récentes espagnoles ne sont pas encore connues, elles devraient confirmer la tendance des 6 premiers mois (+ 4 à 5 % ?). Par contre l'abattage des truies de l'Allemagne, Danemark et les Pays-Bas a progressé de + 4,9 % à la mi novembre.

Le naissage a beaucoup souffert en 2007. Selon les références économiques existantes, coût de revient, prix de marché et pertes substantielles ... une réduction de cheptel est obligatoire et aura d'inévitables impacts sur le niveau de production de 2008.

La situation allemande et hollandaise, deux pays à système de naissage séparé de l'engraissement, laisse supposer que dans tous les pays ayant fait le choix du naissage, l'état des lieux est identique.

Les producteurs roumains, qui ont subi en 2007 la canicule, une crise sanitaire, auraient vu l'abattage de truies progresser de 20 % depuis avril, selon les premières données disponibles. Grand consommateur de viande de porc, le pays se retourne vers les exportateurs de l'U.E.

Incontestablement, les productions des pays de l'Est sont les plus touchées. Les hausses brutales des matières premières ont provoqué de la décapitalisation étant entendu que bon nombre de producteurs n'avaient pas la structure de soutien financier leur permettant d'amortir le choc. Les ventes de viande, de porcelets vers ces pays illustrent parfaitement le déficit qui ne se résorbera pas facilement, étant entendu que les aliments du bétail resteront chers pendant plusieurs mois...

Source Note MPB décembre 2007

Kérafic

La répercussion de l'arrêté sur les bassins versants contentieux comporte des conséquences économiques et sociales.

Nous avons présenté l'élevage de Kérafic dans ces colonnes, notamment pour l'accueil en for-

Copains comme cochons !

L'UGPVB - CRP tente une nouvelle démarche d'ouverture des élevages vers le public. Elle pourrait s'étendre au niveau national en 2008.



Christian LE LUHERNE présente un porcelet aux élèves.

Pour rester fidèle à l'objectif de promotion des pratiques d'élevage et du métier d'éleveur de porcs, et rompre avec les préjugés actuels sur les élevages bretons, l'axe a été de mettre en avant les pratiques les plus courantes d'élevage, en privilégiant les élevages sur caillebotis.

Des éleveurs de porcs ont été sollicités pour faire visiter leur exploitation porcine aux élèves et partager avec eux la passion de leur métier et de leur environnement.

La visite est couplée à des ateliers pédagogiques sur la filière porcine, en classe, dont un animé par l'éleveur lui-même.

L'organisation se fait en deux demi journées (le même jour ou sur 2 jours différents) :

- 1/2 journée : visite d'élevage (par groupes de 8)
- 1/2 journée : animation d'un atelier de dégustation de la viande de porc à l'école.



De cette manière, les enseignants ont pu associer la sortie scolaire à un contenu pédagogique.

Site internet PIGALYS

PIGALYS vient donc de rénover son site. Un espace « adhérents » a été créé. Il proposera des informations destinées aux adhérents seulement, tel les fiches de sécurité des différents produits utilisés au sein de l'élevage.

Dès maintenant chaque adhérent qui souhaite accéder à ces informations, doit s'inscrire, avec un identifiant et un mot de passe, (à retenir). Il se verra confirmer son inscription et ainsi autoriser l'accès aux données disponibles pour les adhérents.

L'objectif est également de pouvoir être réactif, par une mise à jour régulière des informations

et services, faite directement par PIGALYS. Un cadre (facultatif) a été proposé à l'enseignant, avec des ateliers en français, maths, ... sur le thème de la production porcine.



Dans la suite de cette action un jeu concours est organisé avec deux challenges par classe :
- "Raconte-nous ce que tu as retenu de ta visite", à travers un reportage, une photo, un album, ... (support au choix),
- "Dessine-nous l'élevage du futur", sur une fresque collective de chaque classe.

Un jury classera les travaux et une remise de prix se fera lors d'un spectacle offert à toutes les classes participantes.

Au niveau de PIGALYS, l'EARL de Christian LE LUHERNE de PLAUDREN a été retenue pour le lancement de l'opération auprès de la presse. C'est une classe de CM1 de l'école Saint Guen de VANNES qui a découvert cet élevage le 12 novembre.

La séance de dégustation s'est déroulée le 17 décembre après-midi.

Les enfants ont été très intéressés, curieux et attentifs, sans préjugés particuliers. Ils ont manifesté leur satisfaction par un large courrier auprès de Christian qui les a reçus.

EARL Le Pironnec

Pour répondre à une demande du collège COUSTEAU de Séné, (56), à la recherche d'un sujet pour animer les cours de science naturelles et les mathématiques, Christophe Le Pironnec a lui aussi ouvert son élevage le 22 novembre.



Il ainsi accueilli des élèves de 4ème pendant un peu plus de 2 heures pour une visite complète de son élevage.

Ce pourrait être la base d'une nouvelle action pour 2008, dans le cadre de l'orientation scolaire.

et services, faite directement par PIGALYS.

Bonne navigation.

www.pigalys.com



mation des éleveurs, où certains d'entre vous ont participé et apprécié la compétence et la disponibilité des salariés.

Kérafic se situe sur le bassin versant de l'Aber Wrac'h.

La vétusté des bâtiments, la nécessité de construire une station d'épuration, pour un

élevage seulement naisseur, ne laissait pas de chance économique réelle à cet atelier.

Le conseil d'administration a donc décidé d'arrêter l'exploitation de cet élevage, et de céder les droits d'épandage à des adhérents au lieu de demander la prime de cessation.

Voyage d'étude en Allemagne (suite)

Un voyage professionnel a été organisé par le pôle Recherche appliquée "porc-aviculture" des Chambres d'agriculture de Bretagne, à destination des groupements de producteurs de porcs de Bretagne. Pierre Floch, Pigalys, était du groupe.

Le déplacement s'est effectué en Allemagne, dans la région de Rhénanie du Nord – Westphalie. La société HDT, spécialisée dans la conception de système de ventilation, nous présente un des élevages qu'elle a équipé.



Bâtiment conception HDT

Le bâtiment visité est un bâtiment d'engraissement de 4000 places, en cours de construction. Il est construit sur une parcelle isolée.

L'intérieur d'une salle d'engraissement présente une dimension de 17,1 m X 9,6 m et est divisé en 3 cases de chaque côté du couloir central (82 cm de large).

L'alimentation est assurée en auge courte.

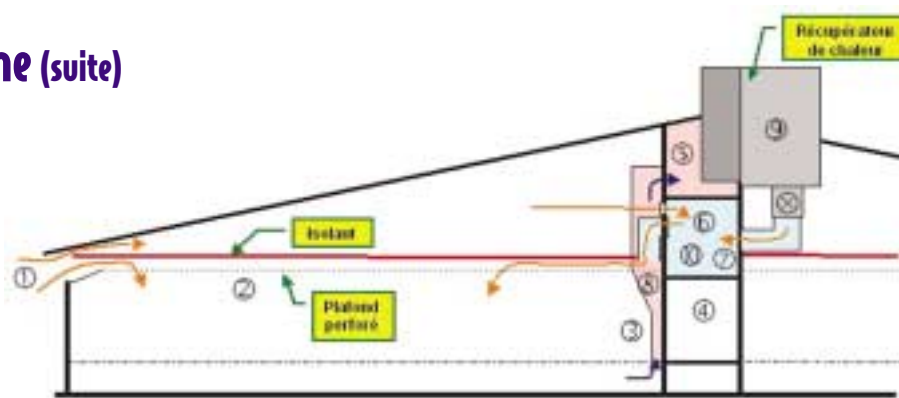


Au niveau du couloir central du bâtiment on remarque :

- Les ouvertures qui accueilleront les trappes de vidange du lisier des pré fosses. Chaque pré fosse est séparée en 2 chenaux.
- Les cloisons du couloir sont couvertes de carrelage sur une hauteur de 1 m environ. Le carrelage est utilisé également dans les cases, à l'intérieur des salles.

Parmi les quelques particularités du bâtiment d'engraissement, on note :

- Les portes de sortie de secours présentes dans chaque salle. Norme en Allemagne.
- Les fenêtres, qui représentent 3% de la surface de la paroi extérieure.
- Les cheminées, de forme rectangulaire, de l'échangeur de chaleur.
- Les cheminées d'extraction.



L'intérêt de ce bâtiment réside dans son système de récupération de chaleur, par un système d'échangeur et de gaines contigües superposées, utilisant ainsi l'espace apporté par la hauteur au faitage. (pas de maçonnerie supplémentaire pour la centralisation ni d'augmentation de l'emprise au sol pour croiser les flux air vicié / air neuf. Tout se passe dans le comble, le complément de l'entrée d'air neuf est géré en automatique à la salle).

Suivons le schéma de ce plan à l'aide des 9 repères suivant :

1 - L'entrée de l'air extérieur peut se faire vers le plafond perforé et (ou) les combles suivant la saison. L'entrée directe de l'extérieur vers le plafond perforé se fait par des ouvertures munies de trappes réglées.



1

2 - Le plafond de la salle est perforé sauf en périphérie. L'isolant est fixé à plat. Les rampants ne sont pas isolés. La distance entre l'isolant et les plaques perforées est de 20-25 cm.

2



3 - L'extraction se fait en partie basse par un caisson positionné sur toute la largeur de la case.

3



4 - Du couloir central du bâtiment, on peut accéder aux 2 gaines :

- 1/ d'arrivée d'air et
- 2/ d'extraction centralisée.

4



5 - Au niveau de la gaine d'extraction on remarque :

- les trappes, munies de volets, qui amènent l'air vicié en provenance des salles.
- Une partie de l'échangeur de chaleur

5



6 - Pour la gaine d'arrivée d'air on peut voir :

- les bouches d'arrivée d'air depuis l'échangeur (bas de la gaine)
- plus en hauteur, les trappes qui permettent une arrivée d'air depuis les combles.

6



7 - Gaine d'arrivée d'air. En sortie de l'échangeur de chaleur pour favoriser le mélange entre l'air qui arrive, 1 par le pignon, 2 par les combles, 3 en sortie d'échangeur, une cloison perforée est installée au niveau des bouches de sortie d'échangeur.

7



8 - Extraction vers l'échangeur.

9 - Echangeur, vu de l'intérieur.

9



10 - Le pignon du bâtiment, en cours de construction, présente une ouverture qui constituera l'entrée d'air principale dans la gaine d'arrivée d'air.

Pour toutes informations, consultez votre technicien.

FORUM PIGALYS 2007 à Carhaix, suite page 1

Le porcelet du 21^{ème} siècle Intervention du D^r Jean-Paul DENOTTE (PIGALYS)



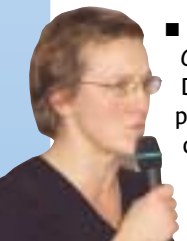
Le porcelet d'aujourd'hui diffère de celui d'hier principalement du fait qu'il soit issu de la sélection sur l'hyper prolificité. Il est plus fragile car il a des réserves plus faibles et une composition corporelle plus riche en eau. Il y a 4 axes d'action pour favoriser la réussite du porcelet.

■ La santé de la truie et le poids des porcelets

La bonne préparation de la mise bas passe par une bonne connaissance des besoins de la truie. Les besoins en énergie n'augmentent que peu avec l'augmentation du nombre de nés vivants (+5% selon une étude INRA). Ce sont surtout les besoins en acides aminés et en phosphore qui augmentent de 20 à 30% quand on passe de 8 à 16 porcelets nés. Il faudra donc veiller à alimenter les truies en quantité et en qualité pendant la gestation et notamment dans le dernier tiers. En effet près des 2/3 du poids de la croissance pondérale sont réalisés pendant le dernier mois de gestation. Les besoins en énergie nette liés à la reproduction passent de 120 Kcal/j à 70 jours de gestation, à 450-500 Kcal/j en fin de gestation à 110 jours, dont 72% pour les seuls fœtus.

■ Le déclenchement des mises bas

Les fœtus ont un rôle important dans le déclenchement de la mise bas. En sécrétant du cortisol, des œstrogènes et en inhibant la production de progestérone, les fœtus provoquent les contractions. La truie prend alors le relais en sécrétant ses hormones (prostaglandines, ocytocine...). Des accidents peuvent survenir, liés, au stress maternel, à une période de fortes chaleurs, à des troubles urinaires, ou encore des plaies sur les membres... D'une façon générale il faut mettre les truies dans le plus grand confort, veiller à leur santé avec un abreuvement satisfaisant en quantité et en qualité.



■ Préparation et surveillance

Gestes avant la mise bas

Déplacer les animaux dans le calme par petits groupes. Ne pas oublier que la truie porte 20-25kg de portée.

Lavage des truies : elles aiment cela et c'est mieux pour rentrer dans une salle propre. Lavage à l'eau douce et au savon.

Les salles seront chauffées en hiver : les truies sont maigres, il faut au moins à l'entrée 18-23°. A l'inverse en été, il faut rafraîchir les animaux.

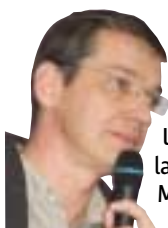
Alimentation : le mieux, utiliser un aliment naissance en quantité équivalente à la gestation. On peut utiliser quelques nutritionnels pour tonifier les mises bas.

Il faut assurer un abreuvement correct, surtout des cochettes.

■ Induction de la mise bas

Ne pas intervenir trop tôt. Attendre le 114-115^{ème} jour. En pratique le jeudi, pour simplifier le travail, on procède à une injection de prostaglandine. Il faut :

- Préparer, surveiller, accompagner, intervenir
- Veiller au calme et à la propreté des cases
- Désinfecter la région vulvaire avec des solutions iodées
- S'adapter au comportement des truies, faire des antidouleurs à une truie perturbée
- Fouiller les truies, dans le calme et la douceur (gant avec lubrifiant). La fouille ne perturbe pas la truie, ne ralentit pas les contractions, ne provoque pas d'atonie utérine
- Libérer les porcelets du placenta, les sécher, les masser, les porter à la mamelle.



Le colostrum Intervention du D^r Jean-Bernard HERIN (MERIAL)

Le colostrum est le premier lait de la truie (12 - 24 h avant MB) accumulé avant la mise-bas dans la mamelle. Il fournit l'énergie (lipides) et la protection immunitaire (protéines).

La production colostrale varie de 3 à 7 kg. Les facteurs de variation de la production sont : le rang de portée, l'état corporel, le syndrome MMA, les mises bas avant terme, les stress, etc.

■ Une prise rapide de colostrum favorise la survie.

Le porcelet doit ingérer au minimum 200 gr de colostrum dans les 24 heures pour couvrir ses besoins en énergie.

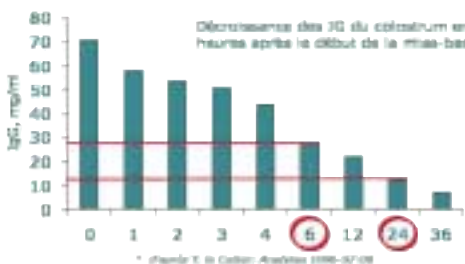
Le porcelet naît sans anticorps : 70-100 gr de colostrum sont nécessaires pour assurer sa protection immunitaire.

La qualité immune du colostrum baisse rapidement : le titre en anticorps est divisé par 2 en 6 heures (voir tableau). Il faut noter que le rang à la mamelle s'établit 6-8 heures après la fin de mise-bas.

La perméabilité de la muqueuse intestinale est optimale dans les 12 premières heures de vie. Les anticorps et les cellules du colostrum passent la barrière intestinale chez le porcelet.

Qualité de la prise colostrale

Evolution du titre des IgG du colostrum.



La fermeture de la barrière intestinale (dite closure) a lieu 24 - 36 heures après la naissance. La reconnaissance truie/porcelet est établie à 24 heures.

Il faut noter la baisse importante du taux d'anticorps : - 70 % en 24 heures (voir tableau).

La règle des 6 heures : laisser les porcelets téter le colostrum de leur mère les 6 premières heures. Il convient donc de pratiquer les adoptions ni trop tôt : pas avant 6 heures, ni trop tard : pas après 24 heures.

Investissement santé en PS et engraissement par le D^r Frédéric COLIN (PFIZER)

Les dépenses de santé représentent un triple enjeu :

Médical

Sociétal : le consommateur y est sensible.

Economique : c'est le 4^{ème} poste de charges en élevage.

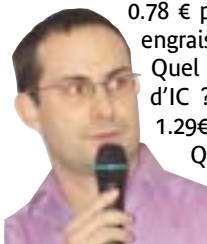
Si on investit 1 € quelle doit être l'amélioration de mes paramètres zootechniques (IC, GMQ, Taux de pertes...) pour rentabiliser l'investissement ?

Il faut se poser les bonnes questions :

Quel écart de marge pour 1% de pertes ? : 0.78 € par porc en PS, 0.96 € en engraissement.

Quel écart de marge pour 0.1 d'IC ? : 0.61€ par porc en PS, 1.29€ en engraissement.

Quel écart de marges pour 10g de GMQ ? : 0.34€ par porc en PS, 0.68€ en engraissement.



Pour atteindre le seuil d'équilibre d'un investissement santé de 1€ par porc, il faut :

- en PS diminuer le pourcentage de pertes de 1.3% ou diminuer l'indice de consommation de 0.16 ou augmenter le GMQ de 29g.

- en Engraissement diminuer le pourcentage de pertes de 1.0% ou diminuer l'indice de consommation de 0.08 ou augmenter le GMQ de 15g.

C'est un raisonnement de base qu'il convient de moduler en fonction de la conjoncture, des élevages, des stratégies thérapeutiques préventives ou curatives. Il faut donc plus raisonner les frais vétérinaires en termes d'investissement santé qu'en termes de dépenses.

